

DE NOMBREUX CITOYENS ONT MANIFESTÉ HIER

Azazga exige vérité et justice

Plusieurs centaines de personnes ont répondu, hier, à l'appel de la Coordination des comités de village et les élus d'Azazga pour dénoncer et condamner la bavure militaire commise le 23 juin dernier par des éléments de l'ANP ciblés par un attentat à la bombe à proximité de l'hôpital d'Azazga. Aux villageois d'Azazga, se sont joints des citoyens de la commune de Souamaa dont est originaire la victime de la bavure militaire.

Prévue silencieuse, la marche fut bruyante avec des slogans hostiles au pouvoir entonnés à tue-tête par la foule qui a déployé des banderoles sur lesquelles on pouvait lire : «Jugez les coupables», «A qui le tour ?» alors que l'itinéraire «administratif» de la marche gare routièrre daïra a été dévié pour aboutir aux lieux du crime où fut déposée une gerbe de fleurs en présence de la famille de la victime qui a pris part à la marche à laquelle ont également participé quatre députés du RCD et le P/APW par intérim qui ont rendu visite au blessé de 70 ans actuellement en observation à l'hôpital. Ils se sont longuement entretenus avec les médecins et les propriétaires des deux villas saccagées par les éléments

de l'ANP dont personne à Azazga n'a compris l'acte.

Plusieurs témoins oculaires ont insisté pour dire que mis à part la bombe, il n'y avait aucun terroriste dans les parages lors de l'explosion actionnée à distance.

Des personnels de l'hôpital présents sur les lieux ont affirmé que dans leur affolement, des militaires ont tiré en direction d'autres militaires.

Après la panique générale occasionnée à l'hôpital, malades y compris, des travailleurs de l'institution sanitaire affirment que trois d'entre eux se sont vu subtiliser leurs portables par des militaires surexcités.

Revenant sur les conditions du crime, des témoins qui ont déposé devant les enquêteurs ont affirmé que



Des milliers de citoyens ont battu le pavé à Azazga.

la victime de ce qu'ils qualifient d'un pur assassinat est un paisible ouvrier-journalier bien connu et estimé dans la région.

Il a été poursuivi jusque dans la villa à côté de l'hôpital et achevé de plusieurs balles par les militaires en proie à une folie furieuse avant d'être traîné sur le goudron pour l'exhiber comme terroriste sur la RN 12.

Les deux villas objets de saccages font peur avec toutes ces traces de sang, des coffrets à bijoux éventrés, des téléviseurs cassés alors que leurs façades portent des traces de projectiles de petite artillerie.

Outre les façades et même certaines parties intimes des deux habitations, des voitures portent les impacts de balles tirées à bout portant. L'une d'elles était occupée par un paisible citoyen qui lisait son journal au moment des faits et qui n'a dû sa vie qu'à son réflexe.

C'est par miracle si le blessé de 70 ans, gardien de son état a été épargné racontera-t-il à la délégation parlementaire du RCD à laquelle il a avoué qu'après avoir essuyé une rafale, il n'a dû son salut qu'à l'intervention d'un autre militaire qui a ordonné à ce qu'on l'épargne vu son âge avan-

cé. Les brutalités sur une famille traînée dehors avec un enfant de 16 mois sont également à mettre au registre d'un comportement incompréhensible des militaires coupables également de pillage, selon les témoins présents sur place.

Les sections syndicales de la santé à savoir la SNPSP, la SNPSP, la SAP et l'UGTA ont rendu publique hier une déclaration-dénonciation dans laquelle ils déplorent la violation des franchises hospitalières par les éléments de l'ANP, les violences verbales et physiques dont furent victimes, selon elles, les personnels de l'hôpital.

Ils considèrent cette manière de faire comme une atteinte grave à l'esprit même des conventions internationales ratifiées par l'Algérie.

Les manifestants, qui n'entendent pas lâcher du lest jusqu'à ce que toute la lumière soit faite sur cette sombre affaire, rejoignent dans leur quête de vérité les victimes directes de la bavure militaire qui affichent un certain optimisme quant à l'éclatement de la vérité et la condamnation attendue des auteurs de cet acte qui entache sérieusement une institution militaire, l'ANP, qui jouissait jusque-là d'un énorme capital confiance de la part des citoyens de la région qui ont peur d'un remake de ce qui s'est passé durant les événements du Printemps noir et de la parodie de justice qui a suivi cette affaire.

Un complément d'enquête serait, d'ailleurs, en cours à des fins de recoupements des trois rapports d'enquête déjà établis, affirme une victime. L'arrestation de cinq militaires dont le responsable du convoi réjouit d'ores et déjà les victimes qui attendent toutefois l'aboutissement de l'enquête pour se faire une idée plus claire du dossier. Tandis que des manifestants surexcités entendent maintenir la mobilisation et la pression «jusqu'au jugement des assassins».

S. Hammoum

APRÈS L'AFFICHAGE DE LA LISTE DE LOGEMENTS SOCIAUX Émeutes à El Eulma

La ville d'El Eulma a été, hier dimanche, le théâtre d'un mouvement de protestation qui s'est vite transformé en émeutes, suite à l'affichage de la liste des bénéficiaires des 700 logements sociaux. Juste après l'affichage de la liste, effectué tôt dans la matinée d'hier, des centaines de non-bénéficiaires se sont d'abord regroupés devant les sièges de l'APC et de la daïra afin d'exprimer leur colère et leur mécontentement. La tension a fini par atteindre son paroxysme, et puis c'est l'embrasement. Les protestataires ont saccagé ces deux édifices et brûlé des bureaux. L'entrée de la mairie a été caillassée et la clôture métallique renversée. Les manifestants ont même brûlé une bonne partie du siège de la daïra, laissant l'établissement aux mains des pilliers qui ont tout raflé. Le bureau du chef de daïra n'a pas, lui aussi, échappé à cette furie et a été complètement pillé.

Ces émeutes ont engendré la fermeture de plusieurs artères de la ville et nécessité l'intervention d'un impressionnant renfort des services de sécurité, notamment de la 1^{re} Sûreté républicaine basée à Sétif, qui ont réussi à maîtriser la situation et à disperser les manifestants.

Notons que la liste des bénéficiaires de ces logements sociaux comprenait 700 bénéficiaires sur les 10 000 dossiers déposés au niveau de la daïra. Un quota jugé insuffisant par rapport au nombre de demandeurs, d'autant plus que 260 logements sociaux n'ont pas été inclus dans cette liste car ils sont destinés au relogement des habitants des Harates.

Les mécontents étaient nombreux parmi les postulants qui ont manifesté leur désapprobation par tous les moyens. Ils ont affirmé que beaucoup de personnes qui figurent sur la liste des bénéficiaires sont étrangères et inconnues à l'antique Saint-Arnaud. Un calme précaire règne dans la ville mais la révolte des citoyens risque à tout moment de reprendre au vu de la colère de la population en ce moment à El Eulma.

Imed Sellami

GAÏD SALAH :

«Harceler les résidus terroristes et leurs acolytes de la contrebande»

L'Armée nationale populaire affirme «la poursuite de (ses) efforts de harcèlement des résidus terroristes et de resserrer l'étau sur eux et sur leurs acolytes des bandes de contrebandiers et du crime organisé.»

C'est ce qu'a déclaré, hier, le chef d'état major, le général de corps d'armée, Gaïd Salah. Gaïd Salah s'exprimait ainsi lors de la traditionnelle cérémonie de sortie de promotion de l'Académie interarmes de Cherchell, présidée par Bouteflika. Le patron de l'ANP, dans son allocution d'ouverture de la cérémonie, n'a pas manqué d'établir le lien entre la situation en Libye et la recrudescence de ces deux fléaux du terrorisme et de la contrebande.

Pour lui, il est également de la mission de l'ANP de «surveiller et contenir leurs mouvements à l'échelle locale et régionale, notamment au niveau des pays du Sahel. Ceux-ci, poursuit le chef d'état major, ont, en

effet, grandement subi les conséquences des événements en cours dans la région, ce qui a dynamisé, dans ce cadre et ces circonstances particulières, les efforts de coordination sécuritaire ainsi que les démarches vers une cohésion opérationnelle entre les armées des quatre pays».

La plus prestigieuse école militaire du pays, l'Académie interarmes de Cherchell, a baptisé, par ailleurs, la promotion 2010-2011 du nom du moudjahid Ali Mendjeli.

Bouteflika, qui a assisté à une impressionnante parade et une démonstration de parfaite maîtrise des arts de guerre présentées par les élèves de l'école, n'a quitté Cherchell que



Gaïd Salah.

dans l'après-midi. Arrivé aux alentours de 11h, il a présidé une réunion avec les principaux dirigeants de l'armée pour ne rejoindre la tribune officielle qu'une heure et demie plus tard.

A la fin de la cérémonie

officielle, il a poursuivi le restant de son programme de visite à l'intérieur de l'académie, mais sans la presse, cette fois-ci. Contrairement aux années précédentes.

Kamel Amarni

Photos : D.R.

Photos : Samir Sid